Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1976)**

Heft 369

PDF erstellt am: **24.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

**J.A. 1000 Lausanne 1**
Hebdomadaire romand
No 369 15 juillet 1976
Treizième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 40 francs

Administration, rédaction:
**1002 Lausanne, case 2612**
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro :
Ont collaboré à ce numéro :
Rudolf Berner
Claude Bossy
Jean-Daniel Delley

369

Domaine public

# *Le prix de la reprise*

*La reprise est là, la reprise arrive ! Cette rumeur bienfaisante s'était enflée à point nommé ces derniers mois pour culminer avec l'été : la consommation vacancière était sauvée, la transhumance estivale pouvait avoir lieu dans un climat social « à la hausse ».*

*Pour les travailleurs pourtant, la rentrée a toutes les chances de se présenter sous des auspices bien différents. Car le patronat est bien décidé à tirer parti jusqu'au bout de l'inquiétude née de la « crise » : faire payer la « reprise » aux plus défavorisés, comme on s'est efforcé de leur faire endosser en priorité les conséquences de la baisse de la conjoncture (démantèlement de la politique sociale).*

*C'est ainsi, par exemple, que le bulletin de la Société pour le développement de l'économie suisse (organe du patronat et de la haute finance helvétique, dont les thèses sont très proches de celles défendues semaine après semaine par le rédacteur de l'Atout dans les principaux quotidiens romands) jette les bases d'une politique de reprise axée d'une part sur le « rendement des entreprises » et d'autre part sur un nouveau coup d'arrêt imposé aux salaires et aux prestations sociales.*

*Le diagnostic patronal (SDES, 29 juin), plus précisément dans les textes :* « Dès lors c'est bien le rendement des entreprises qui constitue un des facteurs décisifs. Seule son amélioration conférera à la reprise un fondement solide et permettra de fixer à nouveau des limites judicieuses à l'intervention de l'Etat dans l'économie. Pour l'instant il faut donc veiller avant tout à maîtriser l'évolution des coûts, ce qui signifie éviter à l'économie de nouvelles charges, qu'elles soient sociales, fiscales et — malheureusement *(sic. réd.)* — écologiques ».

*De quelle façon parvenir à rentabiliser les entreprises par la « maîtrise » des coûts ? La réponse est claire, toujours dans le même bulletin patronal :* « Cela implique que pour une certaine période, il convient de donner le pas à l'augmentation du rendement des entreprises sur celle du revenu des travailleurs et des prestations sociales des rentiers ».

*Et le chantage final :* « Une croissance des chiffres d'affaires axée sur le maintien de l'emploi mais qui s'opère à des prix inférieurs aux coûts et aux dépens des réserves pourrait inciter les entreprises, en particulier celles où le capital joue un rôle moins dominant, à transférer de plus en plus leurs activités à l'étranger ».

*On le voit, on est bien loin du climat rassurant du départ en vacances ! Le patronat a d'ores et déjà posé ses conditions; sa réponse aux revendications centrées sur le maintien de l'emploi est déjà prête, adaptée aux conditions économiques d'une reprise hypothétique.*

*L'avertissement est sérieux. Car l'accent prioritaire sur le « rendement de l'entreprise », c'est aussi ce cri de victoire lancé sans vergogne, à la fin du mois de juin, par la direction de Bally, présentant les résultats obtenus l'an passé : 1975, annonçaient les administrateurs en question, aura été « l'année de la relève, de l'assainissement énergique et de la consolidation », le tout sous le signe du transfert avantageux de la production à l'étranger. Pas un mot évidemment, après ou avant la proclamation d'un bénéfice de 2,8 millions (1974 : pertes de 4,5 millions), de la situation des travailleurs licenciés en Valais.*

---

**DANS CE NUMÉRO :**

**P. 2 : Courrier : La fête, un autre son de cloche — Le carnet de Jeanlouis Cornuz : Geerk comme Katharina Blum; p. 3 : La tâche majeure — Point de vue : Cher Monsieur Roland Béguelin; p. 4 : Quarante heures : déjà le compte à rebours; p. 5 : Des étrangers au rabais; pp. 6-7 : Dans les kiosques alémaniques — Neuchâtel : La loi des tirages; p. 8 : Diversité de la presse suisse : Mythes et réalité.**

---